

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Val-Richer, Vendredi 11 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Vendredi 11 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-11-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3652, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Vendredi 11 Nov. 1853

Les feuilles d'havas me donnent une dépêche télégraphique de Vienne, du 8, qui dit que les Russes ont attaqué les Turcs et que ceux-ci ont conservé leur position. Je

suis décidé à ne rien croire que les nouvelles officielles, et celles-ci pas toujours. Je vois que Lord Palmerston a eu une brillante réunion à Broadlands, presque tous les diplomates. Je suis assez curieux de savoir quelle sera la fin de cette carrière. Le discours au Roi Léopold à l'ouverture de ses Chambres fait un grand contraste avec cette agitation et cette confusion de toute l'Europe. Je voudrais qu'il réussit aussi bien dans les conseils à Londres que dans son gouvernement à Bruxelles. Mais ce ne sont pas les bons conseils qui manquent à Londres. Vous voyez que je n'ai absolument rien à vous dire. Je vous écrirai pourtant encore dimanche et mardi. Jeudi, nous causerons.

Midi.

Triste lettre et triste début d'hier. Je ne vois guères maintenant d'autre chance de salut que celle sur laquelle vous comptez, la bêtise générale. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 11 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-11-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4966>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 11 Nov. 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3652

Val Thieu - Vendredi 11 Nov. 1853

Les feuilles d'havas me donnent
une dépêche télégraphique de Vienne, du 8,
qui dit que les Russes ont attaqué les Turcs,
et que ceux-ci ont conservé leur position. Je
suis décidé à ne rien croire que les nouvelles
officielles, et celles-ci pas toujours.

Je vois que Lord Palmerston a eu une
brillante réunion à Broadlands, presque tous
les diplomates. Je suis assez curieux de savoir
quelle sera la fin de cette carrière.

Le discours du Roi Léopold à l'ouverture
de ses Chambres fait un grand contraste avec
cette agitation et cette confusion de toute
l'Europe. Je voudrais qu'il réussît aussi bien
dans les conseils à Londres que dans son
gouvernement à Bruxelles. Mais ce ne sont
pas les bons conseils qui manquent à Londres.

Vous voyez que je n'ai absolument rien à
vous dire. Je vous écrirai pourtant encore
Dimanche et mardi. Surtout, nous causerons.

Midi.

Triste lettre et triste adieu

D'hiver, je ne vois guère, maintenant l'autre
chance de salut que celle sur laquelle vous
comptez, la bêtise générale. Adieu, Adieu

